

## *Historique de la 61<sup>e</sup> promotion de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (1876-1878), promotion de Plewna*

### Origine du nom

En 1877, la question d'Orient bat son plein. Au cours de la guerre russo-turque des Balkans, la place de Plewna, assiégée par le général russe Edouard Ivanovitch Totleben, l'organisateur des fortifications de Sébastopol, est remarquablement défendue par le maréchal turc, Osman-Pacha Gazi, qui retient l'avance russe plusieurs mois avant, lui-même blessé au combat, de capituler.



Plaque de shako, modèle 1871.

Plaque en cuivre jaune de 105 mm de haut et de 85 mm de large, selon le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France* (Éd. Firmin Didot, 1898).

### Effectifs à l'entrée

La 61<sup>e</sup> promotion comprend quatre cent deux membres. La liste des membres de la promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : trois cent quatre-vingt-dix-neuf élèves officiers, deux d'entre eux venant de la promotion précédente. Parmi les Français, se trouve un Espagnol servant à titre étranger dans l'Armée française (voir plus loin).

Étrangers : trois. Ce sont deux Roumains (**Gradistiano** et le futur colonel L. **Mavrocordato**) et un Serbe (le futur capitaine **Karageorgevitch**).

Le major d'entrée est l'élève officier C., G. **Thouvenel** (....-1877), décédé à l'École.

Le premier matriculé de la promotion, en 1876, est l'élève officier L., F. M., A. **de Gouyon de Beaufort**, plus tard lieutenant d'État-major et rapidement démissionnaire.

### Nombre d'officiers formés

Trois cent quatre-vingt-sept sous-lieutenants français sortent de l'École en 1878 :  
- deux cent quatre-vingt-deux dans l'Infanterie ;  
- vingt-quatre dans l'Infanterie de Marine ;

- quatre-vingt dans la Cavalerie ;
- un Espagnol, servant à titre étranger : le futur lieutenant d'Infanterie P., A., J. **Pitarch** (....-1888), qui sera plus tard naturalisé Français.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Paul, Georges **Hamel** (1855-....), plus tard colonel d'Infanterie, chevalier de la Légion d'honneur.

Douze élèves officiers ne sont pas promus en 1878 : quatre décèdent à l'École, deux parent non officiers, cinq y restent afin de poursuivre leur formation et un la quitte pour y revenir avec la 63<sup>e</sup> promotion, en 1878 : le futur lieutenant d'Infanterie de Marine P. **Durand de Lançon**, mort pour la France au Tonkin, en 1886.

Les élèves étrangers, comme c'est la règle, ne sont pas promus dans l'Armée française. L'un d'entre eux, le futur colonel L. **Mavrocordato**, de nationalité roumaine, poursuit sa formation à l'École avec la promotion suivante.

#### Morts pour la France et morts en service

Cinquante-trois officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990).

Opérations au Sénégal : 2.

Pacification de l'Algérie : 1.

Opérations en Indochine : 12.

Opérations à Madagascar : 2.

Opérations au Dahomey : 2.

Opération en Tunisie : 1.

Guerre de 1914-1918 : 33.

La liste de ces officiers figure en annexe (à venir).



#### Données historiques propres à cette promotion

1) La 61<sup>e</sup> promotion, promotion de Plewna donne leurs parrains à la 127<sup>e</sup> promotion (1940-42), promotion Maréchal **Pétain** et à la 128<sup>e</sup> promotion (1941-43), promotion Charles **de Foucauld**.

2) La 61<sup>e</sup> promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et au corps du Contrôle.

Armée de Terre

Un maréchal de France (MAR), chef de l'État Français

- **Pétain**, Henri, Philippe, Benoni, Omer, Joseph (1856-1951), MAR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.

Un général de division, commandant d'armée (GDI, cdt d'AR)

- **D'Urbal**, Victor, Louis, Lucien (1858-1943), GDI, cdt d'AR (Cavalerie), grand-croix de la Légion d'honneur.

Un général de division, commandant de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Taufflieb**, Marie, Émile, Adolphe (1857-1938), GDI, cdt de CA (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Vandenberg**, Charles, Alexis (1858-1942), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, chevalier commandeur de l'ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges (Grande-Bretagne).

Onze généraux de division (GDI)

- **Aymerich**, Joseph, Gaudérique (1858-1937), GDI (Infanterie de Marine), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Besset**, César, Marie, Ferdinand, Félicien (1855-1914), GDI (Cavalerie).
- **Blanc**, Auguste, François (1856-1927), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Blazer**, Ferdinand, Justin, Louis (1857-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Bazelaire**, Georges (1858-1954), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Riols de Fonclare**, Jacques, Élie (1857-1944), GDI (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **François**, Maurice, Paul (1857-....), GDI (Infanterie).
- **Guillemot**, Marius, Andréa (1858-....), GDI (Infanterie).
- **Martin de Bouillon**, Albert, Marie, Gabriel (1857-1948), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Mazel**, Olivier, Charles, Armand, Adrien (1858-....), GDI (Cavalerie).
- **Rémond**, Nicolas, Alfred (1858-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.



Uniforme porté à Saint-Cyr, de 1870 à 1894.

Dessin de Charles Brun, dans *Le centenaire de Saint-Cyr 1808-1908* (Éd. Berger-Levrault, 1908), par un groupe d'officiers.

Vingt et un généraux de brigade (GBR)

- **André-Joubert**, Louis, Marie, Gaston (1858-1922), GBR (Cavalerie).
- **Audié**, Joseph, Firmin (1857-1940), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Barbade**, Ernest, Auguste (1856-1914), GBR (Infanterie), chevalier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie, mort pour la France**.
- **Bourquin**, Adolphe, Joseph, Charles (1858-....), GBR (Infanterie).
- **Branlière**, Jules (1858-1914), GBR (Infanterie).
- **Dain**, Victor, Charles, Émile (1855-1927), GBR (Infanterie de Marine).
- **Delaunay**, Joseph, Dominique, Arthur (1857-....), GBR (Infanterie).
- **De Vassart d'Andernay**, Jean, Marie, Emmanuel, Henri (1857-1926), GBR (Infanterie).
- **Ducrot**, Charles, Alphonse (1858-....), GBR (Infanterie).
- **Ebener**, Charles (1858-1919), GBR (Infanterie), chevalier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **Faès**, Alexandre, Joseph, Arthur (1857-1942), GBR (Infanterie).
- **Fournery**, Jean, Marie, Félix, Georges (1856-1925), GBR (Cavalerie).
- **Gouzil**, Eugène, Félix, Louis, Jean, Marie (1858-....), GBR (Cavalerie).
- **Jacquier**, Emmanuel, Armand (1857-1939), GBR (Infanterie).

- **Lalubin**, Jean (1857-1913), GBR (Infanterie de Marine).
- **Lamy**, Marie, Jules, Victor, Émile (1855-1943), GBR (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Morel**, Jean, Marie, Paul (1857-....), GBR (Cavalerie).
- **Peillard**, Raoul, Eugène, Marie, Firmin (1858-....), GBR (Cavalerie).
- **Raffenel**, Léon, Amédée, François (1856-1914), GBR (Infanterie), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Roques**, Charles, Auguste, Henri (1858-1914), GBR (Infanterie), chevalier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Serpette de Bersaucourt**, Louis, Charles, Marie, Léon (1856-....), GBR (Cavalerie).

Un intendant militaire (Int M) (intendant général de 2<sup>e</sup> classe plus tard et commissaire-général de brigade, de nos jours)

- **Cazeaux**, Jules, Eugène, Frédéric, Jacques (1855-1923), Int M (Infanterie puis Intendance).

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de l'Armée de 1<sup>re</sup> classe (CGA 1)

- **Alombert-Goget**, Paul, Claude (1857-1931), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle), grand-croix de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.

Un contrôleur général de l'Armée de 2<sup>e</sup> classe (CGA 2)

- **Gay**, Henri, Augustin (1857-....), CGA 2 (Infanterie puis Intendance puis Contrôle).

Un futur général de division, entré à l'École avec la 61<sup>e</sup> promotion (1876-78), promotion de Plewna, a du parfaire sa formation avec la promotion suivante. Nommé sous-lieutenant en 1879, il figure parmi les officiers généraux de cette promotion. Il s'agit de :

- **Brulard**, Jean, Marie, Joseph, Armand (1856-1923), GDI (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.

3) La 61<sup>e</sup> promotion donne aussi à la société civile française :

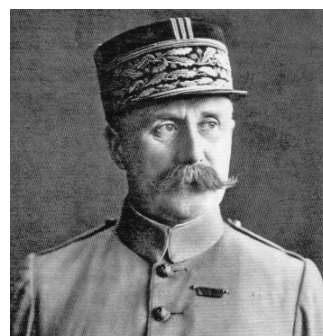
- un chef de l'État : le maréchal de France Philippe **Pétain** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- un homme de religion : le lieutenant de Cavalerie Charles, Eugène **de Foucauld** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- un membre de l'Institut de France : le maréchal de France Philippe **Pétain** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- quatre hommes politiques : le maréchal de France Philippe **Pétain** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ; le général de division, commandant de corps d'armée Émile **Taufflieb** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ; le capitaine de réserve de Cavalerie René, Félix **Le Hérisse** (1857-....), démissionne comme lieutenant et devient plus tard député d'Ille-et-Vilaine ; le chef de bataillon d'Infanterie de Marine Roger **Lambelin** (1857-1929), officier de la Légion d'honneur, démissionne comme capitaine et devient plus tard conseiller municipal de Paris puis conseiller général de la Seine ;
- un fonctionnaire des Colonies : le lieutenant d'Infanterie de Marine P., I., M. **Audemard** démissionne (1885) et devient plus tard administrateur des Colonies ;
- un médecin : le capitaine d'Infanterie Louis, Victor **Dorison** (1856-....), démissionnaire comme capitaine, devient docteur en médecine ;
- un fonctionnaire des Finances : le lieutenant d'Infanterie H., M., L., V. **Traullé** démissionne très tôt et devient percepteur et capitaine de l'armée territoriale.

3) Les archives de la Saint-Cyrienne conservent l'*Annuaire de la promotion de Plewna 1889*

#### Personnages marquants ou atypiques

Le maréchal de France Henri, Philippe, Benoni, Omer, Joseph **Pétain** (1856-1951), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire est issu de l'Infanterie. Commandant en chef éprouvé et humain des forces françaises à la fin de la Grande Guerre, il reste l'immortel vainqueur de Verdun.

Pendant l'entre-deux-guerres, commandant en chef de l'Armée française, il est le premier pour affirmer, sans être entendu, que « *l'aviation doit assurer une protection aérienne de la zone d'action des chars contre l'observation et les bombardements des avions ennemis* », ainsi que l'écrit Guy Pedroncini dans *Pétain, la victoire perdue, novembre 1918, juin 1940* (Ed. Perrin, 1995, page 11, note de bas de page n°7).



Maréchal de France Philippe **Pétain**  
(Collection particulière)

Après que, dans la défaite, le pouvoir, abandonné par ceux qui quittaient le Pays, lui eut été confié, il est le malheureux et réprouvé chef de l'État Français, condamné à mort et déchu du maréchalat. Gracié et emprisonné à l'Île d'Yeu, il y meurt dans la solitude et le dénuement. Membre de l'Institut de France, élu à l'Académie française, il en est exclu en 1945.

Le maréchal de France Philippe **Pétain** est le second personnage (le premier étant le commandant Marchand, pour la 83<sup>e</sup> promotion (1898-00) à être de son vivant, pris comme parrain de promotion, par la 127<sup>e</sup> promotion de l'École spéciale militaire (1940-42), promotion Maréchal **Pétain**.

Le général de division, commandant de corps d'armée Charles, Alexis **Vandenberg** (1858-1942), grand-croix de la Légion d'honneur, chevalier commandeur de l'ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges (Grande-Bretagne), a choisi l'Infanterie à sa sortie de l'École. Sa carrière militaire en fait une véritable légende. Il égrène les commandements à la tête de légionnaires, de zouaves, de marsouins, voire de simples fantassins. Mis à la retraite en avril 1914, à la suite d'une campagne de presse, on le rappelle quand la Grande Guerre éclate. Commandant de brigade puis de division jugé trop humain au début du conflit, il est rapidement envoyé « soigner ses rhumatismes » car refusant les sacrifices inutiles. Il redemande aussitôt un commandement et prend celui d'une brigade du corps expéditionnaire des Dardanelles, à la tête de laquelle il est blessé en 1915. Juste rétabli, il réclame encore un nouveau poste et, de 1916 à 1918, commande une brigade sur la Somme, puis une division à Verdun et en Champagne, enfin le 10<sup>e</sup> corps d'armée avec lequel il entre en Alsace. La paix revenue, il est à la tête du 30<sup>e</sup> corps d'armée de l'Armée du Rhin puis, atteint par la limite d'âge, est nommé gouverneur du Grand Liban.

Le général de brigade Ernest, Auguste **Barbade** (1856-1914), officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**, vient de l'Infanterie. Commandant la 25<sup>e</sup> brigade d'infanterie, il **meurt pour la France**, à Sompuis (Marne).



Le général de brigade Charles, Auguste, Henri **Roques** (1858-1914), chevalier de la Légion d'honneur, vient de l'Infanterie. Commandant la 10<sup>e</sup> division d'infanterie, il **meurt pour la France** des suites de ses blessures, à l'hôpital de Bar-le-Duc.



Le général de division, commandant d'armée Victor, Louis, Lucien **d'Urbal** (1858-1943), grand-croix de la Légion d'honneur, est issu de la Cavalerie. Après une belle carrière dans son arme d'origine, pendant la Grande Guerre, il commande successivement le 33<sup>e</sup> corps d'armée, le détachement d'armée de Belgique, qui devient la 8<sup>e</sup> armée, puis la 10<sup>e</sup> armée, avant de finir la guerre comme inspecteur des dépôts de cavalerie.

Général de division, commandant d'armée Victor **d'Urbal**  
(Collection particulière)

Le contrôleur général de l'Armée de 1<sup>ère</sup> classe Paul, Claude **Alombert-Goget** (1857-1931), grand-croix de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**, sert dans l'Infanterie avant de rejoindre le corps du Contrôle. Du fait de sa haute compétence il atteint le sommet de sa hiérarchie comme directeur du Contrôle de l'Armée, de 1916 à 1920, avant de devenir secrétaire général du ministère de la Guerre. La qualité de ses services lui vaut d'être maintenu au-delà de la limite d'âge.

Le colonel d'Infanterie Hubert, Victor, Alexandre **Garnier** (1858-1916), commandant le 112<sup>e</sup> régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** à Froidos (Meuse), pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie Marie, Ferdinand, Joseph, Auguste, L. **Gérardin** (1858-1914), commandant le 113<sup>e</sup> régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur est blessé et fait prisonnier. Il **meurt pour la France** des suites de ses blessures à l'hôpital de Coblenz, pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie Adrien, Gustave **Hétet** (1858-1914), chevalier de la Légion d'honneur, commandant le 93<sup>e</sup> régiment d'infanterie, **meurt pour la France** à Herbisse (Aube), pendant la Grande Guerre.

Le général de brigade Léon, Amédée, François **Raffenel** (1856-1914), officier de la Légion d'honneur, commandant la 3<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale, **meurt pour la France**, aux combats de Rossignol, pendant la Grande Guerre.

Le général de division, commandant de corps d'armée Marie, Emile, Adolphe **Taufflieb** (1857-1938), grand officier de la Légion d'honneur, appartient à la Cavalerie. Pendant la Grande Guerre, il commande successivement une brigade de cuirassiers, deux divisions d'infanterie enfin un corps d'armée. Passé dans la 2<sup>e</sup> section du cadre des officiers généraux, il est sénateur du Bas-Rhin (1920-1927).

Le général de division Jacques, Élie **de Riols de Fonclare** (1857-1944), grand-croix de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**, choisit l'Infanterie à sa sortie de l'École. Une belle carrière et sa conduite pendant la Grande Guerre lui valent d'être élevé à la dignité de grand-croix dans le premier ordre national.

Le lieutenant de Cavalerie Charles, Eugène **de Foucauld** (1858-1916), en religion, frère Albéric, se signale essentiellement par ses frasques durant sa courte carrière militaire.

Un temps explorateur avisé du Maroc, il renoue en 1886 avec la foi, entre à la Trappe, est ordonné prêtre. Ermite à Beni-Abbès puis à Tamanrasset, il crée, en 1912, les Petits frères de Jésus. Il est assassiné par, pense-t-on, des rebelles Sénoussis, en 1916, à Tamanrasset.

Lieutenant Charles **de Foucauld**  
(Collection particulière)

Son procès en béatification, ouvert en cour de Rome en 1927, ralenti pendant la Seconde Guerre mondiale puis pour cause de diabolisation de la colonisation et repris en 1978, a finalement abouti au décret pontifical du 20 décembre 2004, qui fait de lui le **premier Saint-Cyrien bienheureux**.

